Conception : Michel Marinier Chécy - Mise en page : mairie de Chécy

Point Info Tourisme du Canton de Chécy

POINT INFO TOURISME CANTONAL
11, rue de Donnery à Mardié (45)
Téléphone : 02 38 91 38 61
contact@tourisme-canton-checy.fr
www.tourisme-canton-checy.fr

MARDIÉ

ÉGLISE SAINT-MARTIN

Géographiquement, l'église de Mardié présente des similitudes avec celle de Chécy, sa voisine. Etablies sur le sommet du coteau, toutes deux dominent le val se mettant ainsi à l'abri des divagations du fleuve.

La forme de leur tour les rapproche aussi, mais la toiture élancée de celle de Mardié masque un peu cette similitude.

L'église S^{t}-Martin surprend à plus d'un titre le visiteur. C'est l'extérieur tout d'abord qui laisse voir des modifications nombreuses, puis à l'intérieur ce sont les volumes qui laissent perplexe par l'organisation de l'espace cultuel ; l'autel apparaît au centre de l'édifice, sur un massif de maçonnerie, enserré de tous côtés par des piliers imposants.
L'étonnement se poursuit encore à l'observation des culs-de-lampe qui parsèment le sanctuaire, où se mêle un travail de sculpture d'époque gothique à un ensemble rajouté au XIX^{e} siècle.
Avant la Révolution, la cure dépendait du chapitre de la cathédrale d'Orléans.

Point Info Tourisme du Canton de Chécy

POINT INFO TOURISME CANTONAL
11, rue de Donnery à Mardié (45)
Téléphone : 02 38 91 38 61
contact@tourisme-canton-checy.fr
www.tourisme-canton-checy.fr

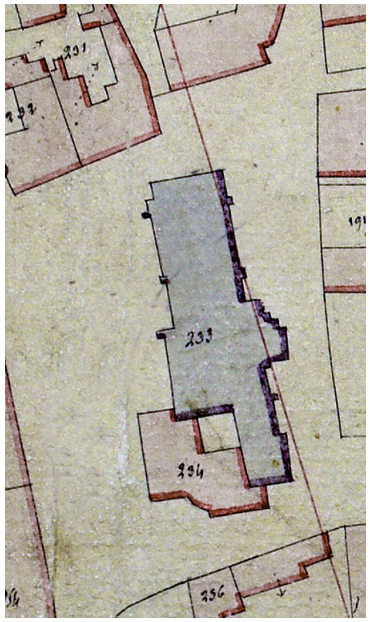
MARDIÉ
ÉGLISE
S[t]-MARTIN

La partie la plus ancienne de cet ensemble de constructions est la nef romane à l'occident, sans collatéraux, et aux entraits de charpente apparents. La voûte de bois surbaissée, manifestement plus récente, démontre un travail de restauration sur cette partie de l'église qui accueille de plus, à l'extrémité occidentale, une tribune.

L'élévation de la tour effectuée au XII[e] siècle fut suivie par la mise en place plus à l'est d'une seconde nef d'esprit gothique et de bas-côtés initialement voûtés d'arêtes. Le raccordement de la nef romane à la nouvelle nef se fit en ouvrant deux étroits passages afin d'accéder aux collatéraux, aménagement qui segmenta l'espace destiné aux fidèles.

Au XV[e] siècle, fut élevée par un chanoine de St-Pierre-Empont d'Orléans, la chapelle St-Mathurin au sud de la nef gothique. Au siècle suivant, un projet ambitieux se fit jour, prévoyant de prolonger vers l'est la nef gothique et ses collatéraux en y ajoutant une nouvelle travée et un chevet polygonal. L'entreprise échoua. C'est à cette époque-là que fut modifié l'accès au clocher par la construction de la tourelle de style renaissance adossée à la tour.

Au sud, les murs gouttereaux de tout l'édifice conservent les traces nombreuses des modifications des ouvertures.



L'état d'inachèvement des travaux prévus au XVI[e] siècle laissa, au sud et à l'est de l'église, des bâtiments disparates qui furent détachés et sécularisés à la Révolution avec la chapelle St-Mathurin. Cet état dura pendant presque un siècle. Ce n'est qu'à la fin du XIX[e] que ce qui était devenu une maison à usage profane redevint la propriété de la commune. Un riche propriétaire de Chécy et Mardié, membre éminent de la Société Archéologique et Historique de l'Orléanais, restaura la chapelle, et une partie de l'habitation fut détruite pour agrandir la rue au chevet de l'église.

A l'extrémité opposée c'est-à-dire à l'occident de la nef romane, la suppression vers 1880 d'un porche facilita là aussi la circulation aux alentours de l'édifice.